

n'a-t-il pas enlevé tous les suffrages, ceux du jury, et ceux du public, ceux de l'élite et ceux de la foule ?

Le concours avait été vraiment remarquable ; car, il y eut, en outre du prix, six mentions ; parmi elles, nous trouvons le nom du vaillant sculpteur Granet. Ce concours fut généralement regardé comme une des meilleures inspirations de M. de Villemessant ; ce fut même, à cette date de mai 1873, une noble et grande pensée, hardie et courageuse en présence des ruines de l'Hôtel-de-Ville et des Tuileries.

La statue, reproduite en gravure par un grand nombre de journaux, entre autres par *l'Illustration* et par le *Journal illustré* (un de ces dessins est signé Bertall), fut envoyée au salon de 1874.

*
* * *

La même année, toujours en collaboration avec Boisseau, Amy prit part au concours ouvert, pour élever, à Mâcon, un monument en l'honneur de Lamartine. Voici l'importante lettre que Mistral lui écrivit, à cette occasion, le 22 juin 1874. C'est un joyau poétique de l'or le plus pur et le plus fin, en même temps qu'un document littéraire de la plus rare valeur.

« Mon cher ami,

« Vous avez bien grandi et j'en suis tout triomphant. Les trois photographies que vous venez de m'envoyer donnent une belle idée de vos dernières œuvres. On sent maintenant que vous travaillez pour l'immortalité. Figaro est charmant, bien découplé et hardiment taillé...

« Je n'ai vu Lamartine que dans sa vieillesse. C'était le type du grand poète, tel qu'on peut le rêver lorsqu'on pense aux génies qui revêtent la forme humaine. Il était surtout majestueux, mais majestueux sans pose et sans morgue, majestueux avec bonté. Moi qu'il avait traité comme un fils et qui étais à cette époque l'enfant gâté de la maison, je n'ai jamais pu dominer le sentiment de trouble, d'émotion religieuse qui s'emparait de moi lorsque j'étais en sa présence. A son attitude grave et sereine, on se sentait en présence d'un dieu.